



Malo Woisard pour le texte.
Sara Tamjidi pour les illustrations.

Le jour où j'ai croisé le
chat dans la gouttière.

De Malo Woisard, publié chez Bookelis : « *Rue de l'Avenir* ».

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse : novembre 2015.

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 919-10-227-0564-6

© Malo Woisard / Sara Tamjidi

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

A la magie, et aux magiciens.

A Pamela.

A nos chéris.

Les petits mondes de Clara.



A deux pas de ma
maison, je connais une
voisine qui passe ses
nuits sur son balcon.
Sur son balcon, ma
voisine compte des
papillons. On dirait
qu'elle les dompte,
tant ses papillons se
mêlent à sa chevelure,
qu'elle a longue et
soyeuse, couleur
d'ébène et profonde,
tel le soir quand le soir
enveloppe et caresse
mes songes. C'est
juste sous le toit d'à
côté.

Sur son balcon, comme dans le reste de sa vie, ma voisine se nomme Clara. Clara dort. Mais elle ne le sait pas. Elle ne sait pas encore qu'elle dort en comptant les papillons. Le seul qui le sait, c'est Fauve. Fauve est roux, parfaitement espiègle s'il le faut. Il est rusé comme un sioux. Surtout, il est fidèle comme un poux. Fauve est le chat de Clara. Lui aussi passe ses nuits sur le balcon.



C'est Fauve qui m'a découvert le premier, me trainant et ramper vers le balcon aux papillons. Le jour où j'ai croisé le chat dans la gouttière, il m'a laissé faire. C'est même lui qui m'a rapproché, porté au balcon aux papillons.

A deux pas de ma maison, je connais une voisine qui passe ses nuits sur son balcon. Elle est là, immobile. Pareils, égaux à des amandes d'Andalousie, ses grands yeux ciel restent ouverts des heures entières, fixés sur l'obscurité. Et, pourtant, elle dort. Oui, Clara est endormie !

Aussi, chaque nuit, Fauve prend bien garde que Clara ne laisse s'échapper les papillons. C'est pourquoi, sans fin s'il le faut, en rond et pour de bon, Fauve tourne, tourne et retourne et à tour de ronde, sonde les noirceurs de la nuit, jusqu'au bout du fond de la nuit. On ne sait jamais ! Si jamais un papillon s'était quand même échappé ! Ou s'il avait commencé d'oublier regagner le balcon ! Car Fauve saurait bondir se saisir, en toute délicatesse rapporter l'imprudent. A tour de ronde, Fauve surveille qu'on ne laisse échapper ces petits mondes.

Les jours et les nuits de Fauve.



Seulement, vous me
répondrez sans doute :
« Oui, mais pour un
Fauve, ce n'est pas
une vie ! » Ou :
« Rien qu'une vie de
chien ! » « Enfin,
certainement pas une
vie de chat ! » Guetter
ainsi des papillons du
soir au matin ! Ne pas
savoir quand se
rassasier ! Ne jamais
se reposer ! Car si
Clara dort sa nuit en
entier, Fauve ne dort
pas. Et sa nuit en
entier !

Son cousin des savanes, qu'on dit roi de toutes les faunes, sa seigneurie le lion, s'étire et se prélasse toute sa journée. Croyez-moi ou non ! Jusqu'à des vingt heures sur les vingt-quatre que danse notre planète pour tourner sur elle-même, le lion est allongé ! Le reste de son temps, ces pauvres quatre heures qu'il reste, pour sa majesté, c'est juste aimer qui le suit et taquiner du gibier. Et encore si peu ! Car ses dames, les lionnes, se chargent de l'accompagner et ne se privent pas de l'aider. Fauve n'est rien moins que frêle ou paresseux. Mais, vous comprendrez que quand apparait la clarté de l'aube naissante, notre félin n'espère que se coucher.

Oui ! Tous les matins, c'est la même histoire.

Soudainement et en un simple instant, Clara s'éveille. On la dirait naître. Telle une fée, elle renaît chaque matin qui se fait. Et, aussitôt, tous les papillons de disparaître tout-à-fait. Fauve est bien soulagé.



Tout est rangé. Rien n'a
été trop dérangé. A peine si
Clara s'étonne !

S'apercevoir, dans son
sommeil, s'être levée ? Sur
son balcon, paraître en
déshabillé, de si bon matin ?

Aux ors des aurores
illuminées ? Rien n'y fait.

Elle ne dit rien. La voilà
partie et c'est fini. Pour
Fauve, c'est le moment. Sur
le premier oreiller, en deux
temps, trois mouvements, le
malin se roule en boule. Si
vite dit que c'est fait, si vite
pensé que c'est rêvé, il a
plongé chez Morphée.

